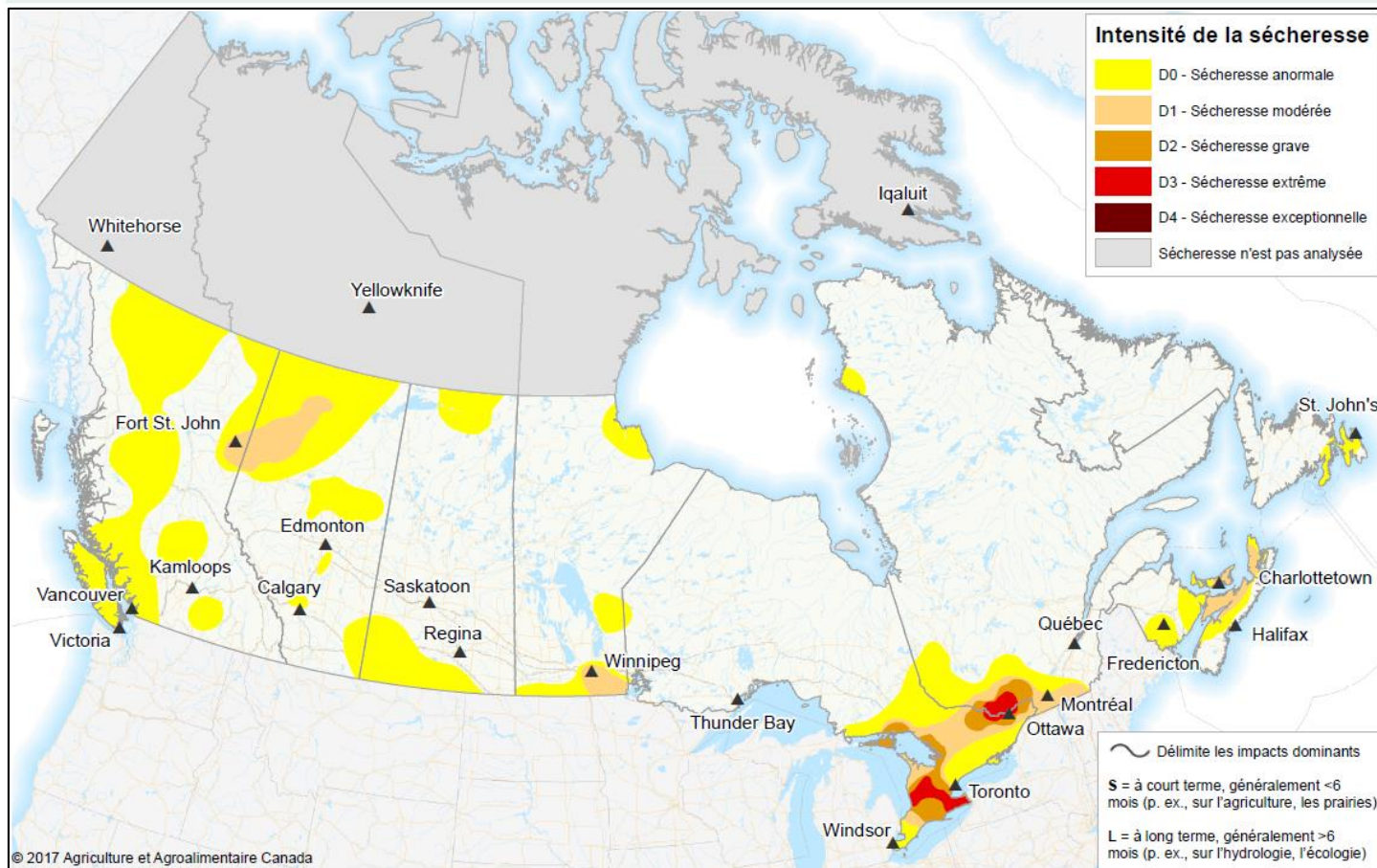


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 août 2012



Le mois d'août a apporté de fortes chaleurs et de faibles précipitations à la plupart de ses régions. Le temps chaud et sec a intensifié la sécheresse dans tout l'Est du Canada et a asséché les sols dans l'Ouest, le sud de l'Ontario et du Québec et les régions de l'Atlantique. La chaleur a touché les cultures annuelles, les cultures fourragères et les pâturages un peu partout. La sécheresse modérée a persisté dans le nord-est de la Colombie-Britannique, le nord-ouest de l'Alberta et le sud du Manitoba.

Région du Pacifique (BC)

La sécheresse a sévi dans la région de Peace River, en Colombie-Britannique, et au nord-ouest de l'Alberta. Depuis septembre 2011, le déficit en précipitations des régions du côté albertain était supérieur à 120 mm (4,5 po). Les cultures annuelles se portent bien, bénéficiant de



précipitations en temps opportun. Mais les répercussions sur le fourrage et les pâturages à long terme sont préoccupantes. Des avertissements relatifs au faible débit des cours d'eau sont restés en vigueur dans la région de la Colombie-Britannique. Les cultures de céréales ont souffert de stress hydrique. Le rendement des cultures devrait ainsi être légèrement inférieur à la normale. On s'attend également à un rendement fourrager inférieur à la moyenne. Du côté de la Colombie-Britannique, les précipitations ont été inférieures à la normale au cours des trois derniers mois. Le débit médian des cours d'eau est resté bien inférieur à la normale.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

L'Ouest du Canada a connu une sécheresse et des conditions anormalement sèches. En raison des précipitations supérieures à la normale du printemps, la sécheresse n'était pas la principale préoccupation de la plupart des régions, mais les précipitations faibles du mois d'août ont diminué les réserves d'humidité dans le sol du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. Le sud du Manitoba est demeuré dans la catégorie « sécheresse modérée » (D1), car les précipitations étaient inférieures à 70 p. 100 des valeurs normales depuis le 1er avril. L'approvisionnement en eau des exploitations agricoles reste plus faible que la normale dans le sud-est de la région. D'après des rapports, les pâturages du nord de Winnipeg et du sud-ouest du Manitoba donneront des résultats fin septembre, et devraient fournir les besoins en suppléments alimentaires. La production de foin devrait être de 10 à 20 p. 100 inférieure en raison de la sécheresse, même si les cultures annuelles donnent de bons résultats en début de récolte.

Région du Centre (ON, QC)

Une sécheresse extrême (D3) a persisté dans le sud de l'Ontario, dans les régions au sud-ouest de Toronto et celles qui entourent Ottawa. Même si les précipitations du mois d'août étaient presque normales, ces trois derniers mois, elles ont été inférieures à la moitié des précipitations normales et, depuis septembre 2001, le déficit est supérieur à 240 mm (9,6 po) dans les zones les plus sèches. Le débit mensuel des cours d'eau est resté bas, à moins de 30 p. 100 de la normale dans ces régions. La récolte a progressé pendant le mois, en donnant des rendements inférieurs à la moyenne. Le manque d'humidité du sol a touché les plantations de blé d'hiver. Les arbres fruitiers, qui avaient déjà souffert du gel en début de saison, ont été également touchés par la sécheresse. Le rendement des pêches, des poires et des prunes devrait baisser, respectivement, de 30, 60 et 33 p. 100. Les avis de bas niveau d'eau, de niveaux I et II, ont été maintenus dans plus de 20 autorités en matière de conservation de l'Ontario. Les avis de niveaux 1 et 2 demandent une réduction volontaire de l'utilisation de l'eau de 10 et 20 p. 100, respectivement.

Dans le sud de l'Ontario, le manque de précipitations s'est accompagné de fortes chaleurs. Depuis le 1er avril, il manque à cette région plus de 100 mm (environ 4 po) de précipitations. En particulier, la région d'Hamilton n'a eu qu'environ la moitié de ses précipitations normales, entre mars et août. Fin juillet, les éleveurs ont commencé à compléter la nourriture de leurs bovins engraisés au pré car fin juillet, l'herbe fraîche était complètement sèche. Certains

éleveurs de la région ont pensé à importer de l'orge de l'Ouest pour l'alimentation. Le prix du fourrage de la région a triplé. Le prix des gros ballots ronds, qui se vendent normalement 30 \$, est monté jusqu'à 100 \$ et même davantage. Le foin sec de bonne qualité venait de producteurs laitiers américains à 18 cents la livre, alors que le prix est normalement de 6 cents la livre. Selon les rapports, certains producteurs sont allés acheter du foin à plus de 500 km de chez eux. Les éleveurs qui ont expédié leurs vaches au marché local ont été confrontés à une baisse du prix d'environ 20 cents la livre, comparé à celui qui avait cours plus tôt cette année. En dépit des prix bas, il y a eu plus de ventes que prévu. En tout, le troupeau de bovins de l'Ontario a diminué de 20 p. 100 depuis 2004.

En juillet, la sécheresse s'est aggravée dans le sud-ouest du Québec. Il manque, dans la plupart de la région, plus de 125 mm (5 po) de précipitations depuis le 1er avril. La production de la seconde coupe de foin a donc été inférieure à la normale. Les rendements pour la plupart des cultures annuelles de la région devraient au mieux être moyens. Des parties du nord-est de l'Ontario et du nord-ouest du Québec sont toujours classées anormalement sèches (D0); pendant trois mois, il a manqué à cette région de 60 à 80 mm (2,4 à 3,2 po) d'humidité. De nombreux incendies de forêt ont continué de faire rage dans l'Ontario. Cette année, 1 100 incendies ont déjà été déclarés, le double de la moyenne annuelle sur dix ans. Au Québec, une interdiction de feu à ciel ouvert a été imposée à l'échelle de la province.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

Dans le Canada atlantique, l'est de l'Île-du-Prince-Édouard et l'ouest de la Nouvelle-Écosse ont connu une sécheresse modérée (D1). Les précipitations sont restées inférieures à la normale en août, un peu plus que la moitié de la normale à de nombreux endroits. Depuis le 1er avril, ces régions manquent de plus de 120 mm (4.5 po) de précipitations. Les cultures ont été brûlées par la sécheresse, et les bassins d'irrigation ont baissé à des niveaux exceptionnellement bas. Le rendement en légumes était inférieur à la moyenne. Cependant, les vinificateurs ont accueilli la chaleur et la sécheresse et s'attendent à une excellente récolte.